

RESERVE AUX ABONNÉS

Saint-Cergue lève le voile sur sa mystérieuse stratégie touristique

Tenue secrète jusqu'ici, la stratégie touristique de Saint-Cergue a été présentée ce mardi 5 novembre. Cette véritable métamorphose des activités du village demandera beaucoup de moyens.

Alice Ruel

05 nov. 2024, 17:19

« Revitaliser Saint-Cergue » secteur par secteur, telle est l'ambition de l'Exécutif du village de 3000 âmes pour son avenir touristique.



Saint-Cergue se tourne résolument vers le tourisme quatre saisons pour son avenir.

Cédric SANDOZ

La Givrine : un hôtel de luxe à deux pas des sentiers



A la Givrine, le complexe hôtelier sera à proximité immédiate des sentiers de randonnées et des pistes de ski nordique. Photo : Archives Cédric Sandoz.

Si le projet hôtelier de la Givrine était déjà dans les plans de l'Exécutif, il se prise désormais légèrement. Avec une septantaine de chambres, un espace spa et bien-être, une surface de restauration ainsi que des salles dédiées au tourisme d'affaires, l'établissement sera un trois-étoiles et demie ou un quatre-étoiles.

« L'hôtel de la Givrine doit être un moteur qui fait que "l'excursionnisme" (ndlr: du tourisme journalier sans nuitée, qui génère peu de consommation sur place) s'arrête ou diminue », déclare Stéphane Natalini, entrepreneur à l'origine du projet.

La prochaine étape ? La mise à l'enquête et l'aménagement d'un nouvel étang de 100 m² destiné aux batraciens du secteur. Quant à la finalisation du projet architectural, elle n'est pas encore fixée.

Côté activités, la marche sera mise à l'honneur, avec une meilleure signalétique. Si l'enneigement le permet, l'offre hivernale de raquettes et ski nordique sera maintenue, d'autant plus qu'elle nécessite moins de neige que pour le ski de piste, par exemple.

Comme cela avait déjà été évoqué par le passé, la Maison de la nature devrait également contribuer à attirer des touristes sur le site. Pour rappel, ce bâtiment constitue la troisième phase du réaménagement du parking de la Givrine, de même qu'un futur centre nordique. Tous deux avaient fait l'objet d'une démarche participative en 2021.

Centre du village Le VTT à tout prix et l'hypothèse d'un deuxième hôtel



Le vélo tout-terrain pourrait bien être le sport roi du village de Saint-Cergue (photo d'illustration). Photo : Archives Cédric Sandoz.

Dans le plan d'attaque esquissé par l'Exécutif saint-cerguois, le centre du village serait un eldorado pour les vététistes. Avec des services d'entretien à porte de main et des téléskis pouvant tracter les vélos, la Commune compte investir considérablement pour prendre ce virage (voir encadré)

Rien n'est définitif, mais une luge d'été pourrait voir le jour dans ce secteur actuellement utilisé pour la glisse hivernale. De plus, Saint-Cergue réfléchit à la création d'un deuxième hôtel de minimum 60 chambres.

« On aura au moins deux structures d'hébergement, dont un à la Givrine. Le deuxième sera soit un hôtel au centre, soit des tiny houses à Basse Ruche », ajoute sans plus de précisions Muriel Archer Galibourg.

Basse Ruche Un parc aventure et 1001 possibilités



Actuellement, l'avenir de Basse Ruche est questionné par le départ à la retraite des gérants. Photo : Cédric Sandoz.

Ski sur herbe, laser game (jeu de simulation de tir) en extérieur ou encore accrobranche pourraient bien venir compléter l'offre d'activité quatre saisons de Basse Ruche. Le site deviendrait ainsi une sorte de parc aventure.

Pour l'heure, l'avenir du lieu reste incertain. Eric Blum et Sophie Delannoy-Blum, actuels exploitants de l'espace, prévoient un départ à la retraite dans un futur proche et ils n'ont pas encore trouvé de repreneurs.

Pour réaliser ses plans, la Commune devra donc trouver de nouveaux gérants et affiner encore sa stratégie. Elle a d'ores et déjà engagé un crédit de 85 000 francs afin d'engager le cabinet Hanser Consulting pour la mise en œuvre de sa vision touristique.

Les Cheseaux-Dessous Une rénovation du camping demandée, mais pas encore étudiée



La parcelle voisine du camping, sur laquelle se trouve un terrain de football, pourrait accueillir un centre d'activités en intérieur. Photo : Archives Cédric Sandoz.

Les Cheseaux-Dessous devraient subir quelques modifications. Le site de l'ancienne auberge ne serait pas concerné par les développements touristiques, car il servirait de zone artisanale.

Concernant le camping déjà existant, la question d'une rénovation se pose. « Je veux bien trouver une façon d'améliorer le camping, mais on n'a pas avancé sur ce dossier. C'est une demande que l'on doit étudier », précise Muriel Archer Galibourg, municipale responsable du tourisme et du sport.

Dans le même secteur, entre le camping et l'ancienne auberge, la Municipalité réfléchit à la possibilité d'implanter une salle

abritant diverses activités. A noter que cette option est encore hypothétique et que d'autres emplacements peuvent être envisagés.

DES TELESKIS JAMAIS RENTABLES, MAIS ATTRACTIFS

En septembre dernier, avant même de présenter sa stratégie globale au grand public, Saint-Cergue a approuvé un crédit destiné à racheter et remettre en état les téléskis se trouvant sur le territoire communal.

Un sacre investissement, estimé à 333'800 francs, pour des remontées qui « n'ont jamais été dans une situation de bénéfice », admet Muriel Archer Galibourg.

Pourquoi donc dépenser autant ? « Ça coûte cher, c'est évident. Mais c'est pour cela qu'on a réalisé une étude de faisabilité concernant la possibilité de tracter des vélos tout-terrain (VTT) sur ces installations avant de proposer le préavis. Si cela avait été simplement pour l'hiver, il n'aurait pas fallu investir autant », se défend la municipale responsable du tourisme.

DES PERSONNES QUI CONSOMMENT

Selon elle, de telles activités estivales pourraient attirer nombre de touristes, qui, potentiellement, logeraient sur place et consommeraient davantage. « Je ne m'attends pas à en dégager un bénéfice. Mais le VTT se démocratise... C'est quelque chose que l'on pourrait avoir ici. Ça attire des touristes et des gens qui dépensent pour le développement économique », poursuit l'élue.

Concrètement, en plus de la gestion et de la mise en conformité des remontées, ce projet nécessite la création de parcours dédiés à la pratique du VTT. Un aspect qui pourrait être confronté à des difficultés, non pas d'ordre financier, mais administratif, notamment auprès des autorités cantonales. A l'image des pistes imaginées dans la région.

A noter qu'il existe une possibilité pour rendre l'activité du site rentable indépendamment des remontés mécanique : la mise en place d'une luge d'été.

« Notre consultant pense que l'on aura toujours un déficit, sauf avec une luge d'été. Mais c'est plus difficile à mettre en place, notamment à cause des exigences cantonales. De notre côté, aucune décisions n'a été prise sur la question », souligne Muriel Archer Galibourg.